



## Sculpture Abolition de l'esclavage

□ Jardins du Luxembourg - 75006  
Paris



Depuis 2006, la France commémore l'abolition de l'esclavage le 10 mai, date anniversaire de l'adoption par le Sénat de la loi du 21 mai 2001 qui « reconnaît que la traite dans l'océan Indien, d'une part, et l'esclavage, d'autre part, perpétrés à partir du XVe siècle, aux Amériques et aux Caraïbes, dans l'océan Indien et en Europe contre les populations africaines, amérindiennes, malgaches et indiennes, constituent un crime contre l'humanité. ». A l'occasion de cette même journée commémorative, avait inauguré dans les jardins du Luxembourg une œuvre de Fabrice Hyber : "Le cri, l'écrit" sculpture en bronze polychrome de 3.70 mètres de haut. L'artiste Fabrice Hyber a trouvé les justes proportions : une structure haute de 3,70 mètres, en bronze. Une chaîne dont le maillon central est fermé, mais surmonté d'un autre qui ouvre ses bras vers le ciel. Une face noire et unie, l'autre blanche et parcourue de veines vertes et roses.

*Le cri, l'écrit* a commencé à attirer enfants et adultes se penchant sur elle, jusqu'à toucher du doigt les mots gravés à la surface. « *Ailleurs – Décimé – Exterminé – Déporté – Mort – Inhumain – Valeurs – Déplacé – Esclave* »... Cette évocation violente de la traite et de l'esclavage immobilise un instant les curieux.

*« Entre colonisateur et colonisé, il n'y a de place que pour la corvée, l'intimidation, la pression, la police, le vol, le viol, les cultures obligatoires, le mépris, la méfiance, la morgue, la suffisance, la muflerie, des élites décérébrées, des masses avilies.*

*« Aucun contact humain, mais des rapports de domination et de soumission qui transforment l'homme colonisateur en pion, en adjudant, en garde-chiourne, en chicote et l'homme indigène en instrument de production.*

*« A mon tour de poser une équation : colonisation = chosification.*

*« J'entends la tempête. On me parle de progrès, de "réalisations", de maladies guéries, de niveaux de vie élevés au-dessus d'eux-mêmes.*

*« Moi, je parle de sociétés vidées d'elles-mêmes, des cultures piétinées, d'institutions minées, de terres confisquées, de religions assassinées, de magnificences artistiques anéanties, d'extraordinaires possibilités supprimées ; »*

Extraits du *Discours sur le colonialisme* d'Aimé Césaire.